



lazareth go !



Photos : © Daniel Besikian, Alain Sauquet, Thierry Petit

Le Wazuma V8F est équipé d'un moteur Ferrari

EN ROUE LIBRE

“NOUS NE NOUS SOMMES FIXÉ AUCUNE LIMITE” ANNONCE LA PLAQUETTE DE LAZARETH AUTO-MOTO. GÉNIE DE LA MÉCANIQUE, LUDOVIC LAZARETH PEUT TRANSFORMER UNE CITROUILLE EN CARROSSE. DEPUIS ANNECY-LE-VIEUX, SES QUADS FUTURISTES RAVISSENT UNE CLIENTÈLE RICHE ET SES MOTOS REVISITÉES JOUENT LES STARS AU CINÉMA.

Par **Nathalie Truche**

La presse spécialisée le dit «félé» ou «barré»... Dans le milieu, ces qualificatifs ont tout d'un compliment. Ludovic Lazareth, 44 ans, est diplômé de la prestigieuse école Espace Sbarro à Yverdon (Suisse), la haute-couture de la voiture. L'établissement a été fondé par Franco Sbarro, dessinateur et constructeur automobile de renommée internationale. L'élève doué forge ensuite son expérience au sein du département prototypage chez Mega à Aix-les-Bains, où sont notamment conçues les voitures de course sur glace pour le Trophée Andros. En 1998, mû par une créativité débridée, il crée Lazareth Auto-Moto, aujourd'hui implanté à Annecy-le-Vieux. A ses débuts, la modification de carénages s'embarrasse de peu : “On pouvait tout faire”, dit-il. Mais au début des années 2000, la réglementation commence à serrer les boulons. En 2005, il retrousse les manches et décide de se faire référencer comme constructeur français, aux côtés des plus grands noms de l'automobile. Pour le petit Poucet, la route vers l'homologation est fastidieuse. Pour rentrer dans les clous, il s'agit d'abord de montrer patte blanche auprès de L'Union Technique de l'Automobile du motocycle et du Cycle (UTAC).

“Ils nous faisaient démonter toutes les machines” se souvient-il. Suivent les essais sur le circuit de Monthléry avant le passage incontournable aux Mines. Désormais, la confiance a mis de l'huile dans les rouages et le parcours administratif et technique s'en trouve allégé.

La société expose ses premières créations au Motor Show de Dubaï : le Quadrazuma, un quad à quatre roues doté d'une ligne avant-gardiste. Au bout de dix minutes, ses créatures séduisent de riches clients arabes. Dans la lancée, il invente le Triazuma, un quad à trois roues dépeint comme “viril et agressif, accessible à toutes les personnes qui sont à la recherche de nouvelles sensations de conduite”.

LES VENTES S'ACCÉLÈRENT

Se considérant comme un piètre dessinateur, Ludovic Lazareth sculpte ses carrosseries en 3D, avec des coupes en carbone et du fil de fer. Ces modèles en dur, grandeur nature, lui permettent de détecter et corriger les défauts dès la genèse de la machine.



lazareth go !



Le Quadrazuma



Le Triazuma



La Too' In

© Charly Rosset



Le Wazuma V8F



Ludovic Lazareth, un constructeur sans limite

de l'entreprise est assailli par les visiteurs curieux d'admirer les trouvailles de ce génial mécano.

Rebelote en 2007 avec Taxi 4. Pour ce long-métrage écrit par Luc Besson, le constructeur haut-savoyard retouche trois véhicules 407 selon une charte graphique précise. Celle-ci exige notamment la mise au point d'un tableau de bord articulé. Et afin qu'aucun grain de sable ne vienne enraye la mécanique et retarder le tournage, le concepteur se rend au studio Besson à Paris pour veiller au grain. RAS.

LES ROUES DE LA FORTUNE

"J'espère qu'il y aura d'autres films...", rêve-t-il tout haut. Son espoir secret ? Concevoir un véhicule pour le prochain James Bond...

En attendant la consécration auprès de 007, et après des années de persévérance, Ludovic Lazareth a décroché le sésame : un stand sur le prochain salon automobile de Genève. Deux modèles de Wazuma s'exhiberont devant les fortunes du monde entier qui devront déboursé environ 50 000 € pour le modèle R1. Et jusqu'à 200 000 € pour la V8F, une pièce unique, équipée d'un moteur Ferrari. Non homologuée en France, cette pépite saura sans nul doute séduire quelque émir venu faire son shopping à la Mecque de l'automobile. C'est bien connu, en France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées sous le capot !

LA TOO'IN, UN LABORATOIRE AMBULANT

Début 2013, Ludovic Lazareth a vent d'un projet initié par NTN-SNR. Le groupe multinational se cherche un petit constructeur dans le but de dessiner la carrosserie d'une voiture électrique née dans ses ateliers. La silhouette esquissée par les ingénieurs japonais, type manga, semble alors peu adaptée à la clientèle française.

Les délais sont serrés. Qu'importe, Ludovic Lazareth postule et se lance dans le relooking du véhicule et l'équipe (vitres, phares, feux...) en vue d'une homologation. Les essais à Monthléry sont concluants et la carte grise est délivrée.

A l'arrière, le prototype dispose de deux moteurs-roues à puissance limitée (8 kw en tout). Son autonomie est d'environ 80 km à 75 km/h. Ce véhicule-laboratoire ne vise pas une commercialisation en série. Utilisée par le personnel de la mairie d'Annecy depuis le mois de juin pour la distribution du courrier, la Too'In roulera pendant un an afin de tester ses capacités. Elle démontrera le savoir-faire de NTN-SNR dans sa spécialité, le roulement. Et servira de vitrine pour le moteur-roue, un système novateur qui présente le double avantage de simplifier considérablement la mécanique et d'alléger le poids du véhicule. ■

► + d'infos : www.lazareth.fr